

EUROLEAGUE

Privé de Childress et avec un Micoud à court de compétition, Cholet Basket s'apprête à souffrir face au PAOK Salonique, ce soir à la Meilleraie. L'équipe grecque s'appuie sur une paire américaine de haute volée

Cholet au pied de la montagne PAOK

Le PAOK n'a déjà plus de droit à l'erreur s'il veut rester en lice pour gagner sa place au Final four qui aura lieu en mars à Salonique

Les Choletais, «modestissim» comme l'écrivait sans complaisance la presse italienne au lendemain de leur échec trévinois, se heurtent ce soir à l'une de ces grosses écuries de l'Euroleague, à l'objectif sans commune mesure avec leurs moyens. Pour le PAOK Salonique, c'est le tournoi final, sinon rien. Inutile de préciser que l'équipe de Petar Skansi et sa pléiade de vedettes de toutes origines, russe, espagnole, américaine, grecque, yougoslave et italienne par le capitaine Coldebella, sont à Cholet pour gagner; un point, c'est tout.

Quatrième seulement du groupe A, la formation grecque ne laissera rien passer aux joueurs de Cholet-Basket. Ceux-ci tenteront de lui donner une bonne réplique, durable. Tâche d'autant plus ardue qu'elle sera entreprise sans Childress, et avec un Eric Micoud, talentueux mais convalescent.

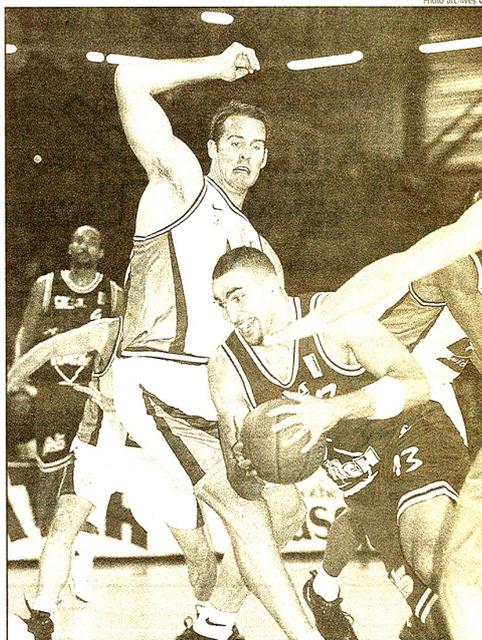
Lors de la rencontre aller, les Choletais avaient étonné leur monde en résistant plus que prévu à l'équipe du PAOK. Aujourd'hui, le profil de CB sera singulièrement différent. « Il est

clair qu'on devra compenser l'absence de Childress qui nous avait apporté, lâbas à Salonique, 26 points et 6-7 passes décisives. Le même soir, Narcisse Ewodo nous avait sorti sa meilleure prestation jusque là, avec son 5/5 à trois points. Paradoxalement, on avait tenu le choc mais nous nous étions une fois de plus écroulé dans le money-time», rappelle l'entraîneur choletais.

«Je pense malgré tout qu'on peut maintenant progresser sur l'aspect défensif, sur la fluidité du jeu et le collectif. Jusque là, on n'a pas montré qu'on avait retrouvé le collectif qui faisait notre force depuis trois saisons. Sans joueurs de fort impact, une équipe comme la nôtre se doit d'être forte collectivement. Le profil de l'équipe va changer dès samedi avec l'arrivée de Stevenson, et reviendra à l'équilibre qu'on lui connaissait avant. Aujourd'hui, il est possible qu'on parvienne à tenir longtemps le match. Les joueurs semblent mieux s'impliquer dans le jeu, comme l'an passé. Ils vont devoir se lâcher, prendre plus d'initiatives. Nous sommes dans l'obligation de changer radicalement notre façon d'évoluer», ajoute Eric Girard.

La course au succès du PAOK

«Le club est très ambitieux», précise un Petar Skansi qui l'on croit sur parole. A preuve, la salle de 8.500 places que construit la ville de Salo-



Après Pau-Orthez, c'est le PAOK qui se dresse sur la route de Jon Garavaglia et des Choletais

nique pour le PAOK sur un terrain qu'un supporter a offert au club ! « On doit absolument se qualifier pour le prochain tour dans les trois premiers. Pour cela, il n'est pas question de perdre ici, ce soir», souligne l'entraîneur visiteur. «Ce match est particulièrement important, car en cas de défaite, on pourrait se faire quelques soucis pour la suite. Nous avons perdu contre le Pana à Athènes samedi dernier, mais on peut jouer bien mieux».

Le CSKA Moscou qui avait pris vingt points à Salonique s'en souvient encore. L'équipe grecque avait tourné à près de 60 % de réussite à deux, comme à trois points. Pour sa dernière participation en Euroleague, l'équipe de Skansi a étrillé Belgrade ! L'ex-entraîneur du TeamSystem

Bologne dispose d'une impressionnante armada. Du surprenant pivot américain Victor Alexander (18 points et 9 rebonds de moyenne en Euroleague) à cette fouine de Bazarevitch, le Moscovite ex-meneur de l'équipe nationale russe, devenu successivement de nationalité turque puis grecque (?), tous sont des joueurs de très haut niveau constituant une équipe spectaculaire, dessinée pour gagner, et rien d'autre.

C'est assez dire si, en parvenant à tenir le match plus longtemps que prévu face à un tel adversaire, les Choletais réussiraient ce soir une jolie performance, sans même penser à le gagner.

Pierre-Maurice Barbaud



Coldebella et Alexander, deux des atouts-maîtres du PAOK Salonique

Les équipes à la Meilleraie (20h30)

Cholet Basket : 4 Bardet (1,99 m) ; 5 Biloni (2,06 m) ; 6 Jeanneau (1,85 m) ; 7 Micoud (1,85 m) ; 8 Ewodo (2,03 m) ; 10 Dubos (2,07 m) ; 11 Gautier (2,04 m) ; 12 Hayes (1,96 m) ; 13 Garavaglia (2,07 m) ; 15 C. Miller (2,10 m). **Entraîneur** : Eric Girard
PAOK Salonique : 4 Coldebella (1,98 m) ; 5 Nikolaidis (1,85 m) ; 6 Prelevic (1,94 m) ; 7 Alexander (2,08 m) ; 8 Maslarinos (1,95 m) ; 11 Edwards (2 m) ; 12 Vetoulas (1,90 m) ; 13 Bazarevitch (1,90 m) ; 15 Yannoulis (2,06 m). **Entraîneur** : Petar Skansi
Arbitres : MM. Rems (Slovénie) et Belosevic (Yougoslavie)
Prix des places : 160 F, 120 F, 90 F, 50 F, 20 F.

En direct sur Eurosport.

La 7^e journée dans le groupe A
 Cholet Basket - PAOK Salonique (76-83) ; Trévise - Barcelone (51-69) ; Etoile Rouge de Belgrade - CSKA Moscou (62-86). *Entre parenthèses les scores de l'aller*
Classement : 1. Barcelone 11 pts ; 2. Trévise et Moscou 10 pts ; 4. PAOK Salonique 9 pts ; 5. Cholet et Etoile Rouge Belgrade 7 pts.

Au PAOK, Petar est assis sur un baril de poudre

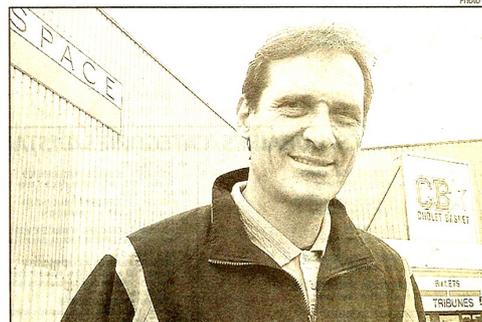
Petar Skansi, le nouveau coach du PAOK Salonique en a vu d'autres. A 56 ans, il connaît les émotions fortes, et depuis longtemps.

Les dernières remontent à la saison passée, lorsqu'aux commandes de TeamSystem, l'une des deux énormes machines bolognaises, il avait vu Karishovas et ses copains s'étaler en demi-finale du championnat italien, pour un petit point dans le match d'appui contre le Benetton Trévise. Il avait fait à peine mieux que son collègue du Kinder quand le Roi Rigaudieu et son équipe avaient été sortis en deux manches sèches par Varese. Toutes ces expériences font qu'aujourd'hui les bruits faisant état d'une possible arrivée de l'Israélien Svi Scherf à Salonique, pour «l'épauler», ne lui entraînent pas son sourire. « On dit qu'il y a des histoires au PAOK ? En fait en Grèce, il y a toujours des problèmes. C'est le cas pour nous après notre défaite de samedi à Athènes. Par contre, si on gagne, cela prend aussi l'aspect d'un grand événement. C'est la règle normale du jeu. » Michel Gomez ne dirait pas le contraire après son expérience «malheureuse» de Salonique. « Les clubs mécontents n'ont que deux solutions : virer le coach, ou la paire de joueurs américains.

Au moins, c'est clair», ajoute Petar Skansi dont l'équipe est en équilibre précaire au regard des énormes ambitions du club. « Nous sommes troisièmes en championnat derrière le Pana et l'AEK Athènes. En Euroleague, nous sommes quatrièmes. Rien n'est joué définitivement pour la qualification, car dès le départ on

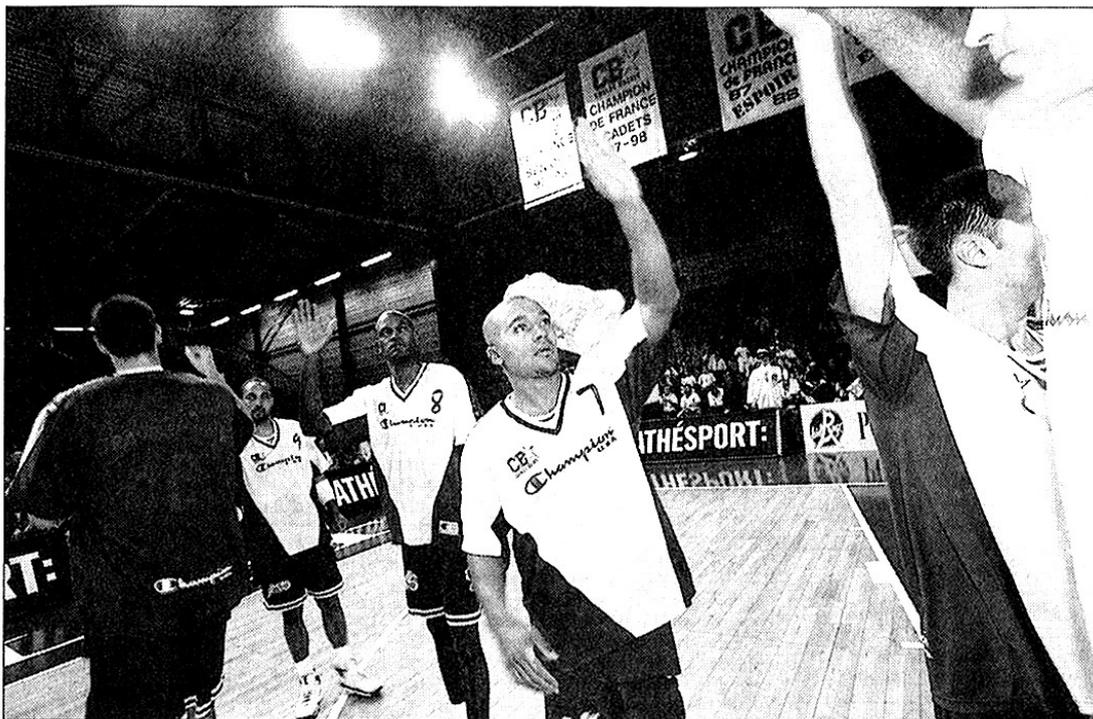
savait que le Barça, Trévise et le CSKA Moscou étaient plus forts que nous. Or, le prochain Final Four sera disputé à Salonique, et tout le monde nous y voit, nous y veut», explique l'entraîneur du PAOK, guère surpris de l'agitation qui entoure son activité.

PMB



A 56 ans, Petar Skansi ne s'émeut pas de l'agitation du basket grec

Un coup malgré tout ?



En l'absence de Childress, Eric Micoud dirigera la manœuvre.

C'est avec un seul étranger que Cholet reçoit, aujourd'hui, le PAOK Salonique. Un sérieux handicap qu'Eric Girard espère cependant contourner.

Cholet-PAOK Salonique, à 20 h 30 ce soir à La Meilleraie.

ALLEZ savoir pourquoi, mais au prix d'un défi à la logique, c'est un Eric Girard qui entend bien que ses hommes fassent le coup de la semaine contre le PAOK, qui s'assiera vers 20 h près du banc de touche. Un refus de l'évidence à la suite de la blessure, pour au moins trois semaines, de l'Américain Randolph Childress, impossible à remplacer en Euroleague avant la seconde phase de... janvier 2000 ?

Une méthode Couet à prismes suffisamment déformants pour endormir sa vigilance habituelle ? Rien de tout cela si l'on en croit l'intéressé : « Je sais que ça peut faire sourire dans le cadre de nos derniers résultats (NDLR, défaites à Trévise et devant Pau-Orthez), mais je pense vraiment qu'il y a

un coup à jouer pour nous ce soir. C'est vrai que Randolph Childress avait fait une démonstration à l'aller, en Grèce, (26 points à 61 %, 7 fautes provoquées et 6 passes décisives !), mais collectivement, avec un Eric Micoud qui connaît bien nos systèmes, il devrait y avoir du mieux. »

Il est certain que la prestation de Randolph Childress n'avait pu inverser le cours des événements à l'aller (échec 83-76) du fait probable que ses partenaires n'avaient pas tous été au diapason, loin s'en faut. Ainsi Fabien Dubos (5 points), John Garavaglia (0) et Cédric Miller à 8 unités mais aucun rebond, précipitèrent-ils au plus sûr la perte de leur formation.

Le Mans au cas où...

« En fait, ajoute Eric Girard, tout risque de dépendre du physique d'Eric Micoud qui sera obligatoirement davantage sollicité. S'il arrive à mettre l'équipe dans le bon « timing », tout ira bien ; dans le cas contraire, si nous sommes vraiment distancés à la marque, il conviendra peut-être de nous économiser en songeant à ce qui nous attend au Mans ce samedi. »

Quoi qu'il en soit, Salonique, qui se présente en soirée à La Meilleraie, n'est pas à proprement parler un foudre de guerre hors de ses bases. Air connu lorsqu'on évoque le basket grec souvent moins régulier à l'extérieur que chez lui

où il peut s'appuyer sur un public frisant parfois le fanatisme pur et dur.

C'est ainsi que les hommes de Petar Skansi ont été jusqu'alors dans la totale incapacité de s'imposer à Barcelone, Trévise ou Belgrade, ce qui ne veut pas dire que face au petit poucet Cholet ils n'y pensent pas. Ils ne sont pourtant pas au mieux actuellement, comme en témoigne leur défaite du week-end en championnat hellène (au Panathinaïkos, tout de même), sans discussion possible 68-57.

Mais les visiteurs s'appuient sur un Bill Edwards aux mains d'argent (24 points, 15 rebonds, 10 passes décisives à l'aller), bien mis en position par les meneurs de jeu Sergueï Bazarevich et Claudio Coldebella ainsi sur un trio Vic Alexander-Dinos Agelidis-Yannis Yannoulis (trois hommes à 2,08 m !) souvent intraitable aux rebonds.

La tendance serait donc plutôt à un optimisme réservé, n'en déplaise à Eric Girard.

LES ÉQUIPES

Cholet : 4 Bardet, 5 Bilon, 6 Jeanneau, 7 Micoud, 8 Ewodo, 10 Dubos, 11 Gautier, 12 Hayes, 13 Garavaglia, 15 Miller.

Salonique : 4 Coldebella, 6 Prelevic, 7 Alexander, 9 Baloyannis, 10 Peral, 11 Edwards, 12 Vetoulas, 13 Bazarevich, 14 Agelidis, 15 Yannoulis.

Euroligue : Cholet accueille le PAOK Salonique, ce soir (20 h 30)

Les Choletais diminués, pas résignés

Privé de Childress, blessé, et de Stevenson, non qualifié pour cette première phase, Cholet se heurte à un sacré challenge, ce soir. Malgré les vents contraires, Eric Girard n'en espère pas moins conduire l'embarcation choletaise vers sa seconde victoire en Euroligue.

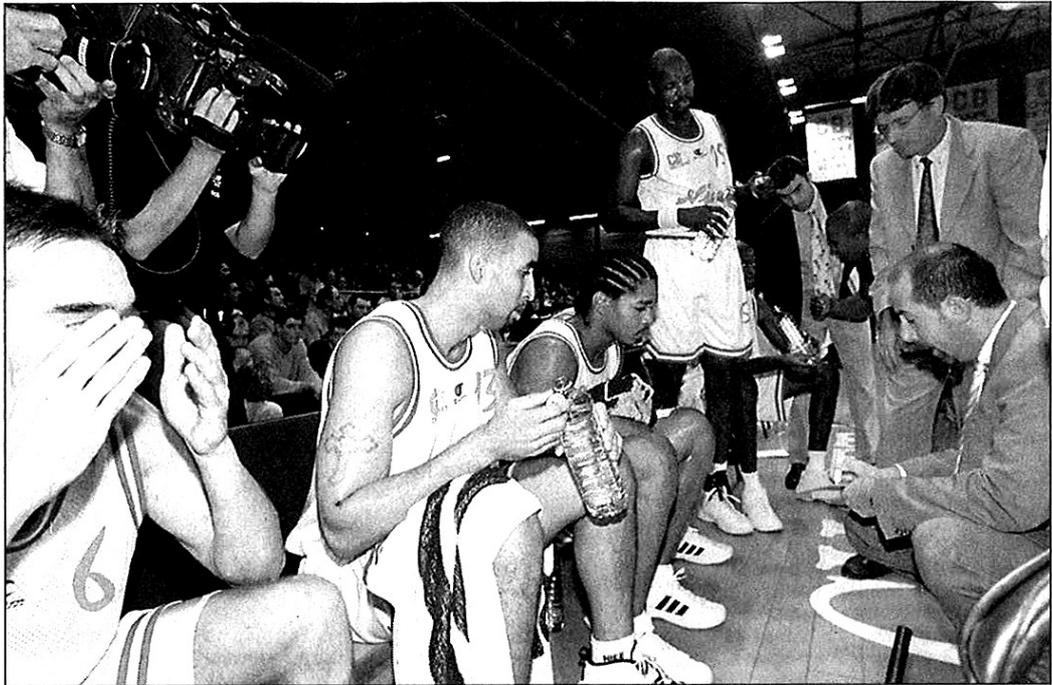
La visite de Cholet en Thessalonique n'avait pas déplacé les foules, le 29 septembre dernier. Tout juste 400 irréductibles s'étaient présentés au Palais des sports local, tant les chances françaises semblaient insignifiantes. Contre toute attente, les supporteurs grecs en furent finalement quittes pour une belle frayeur : 83-76 au final, les troupes d'Eric Girard perdant pied dans les trois dernières minutes seulement.

A l'époque, Randolph Childress avait passé 26 points et 6 passes en 37 minutes, signant l'une de ses meilleures prestations sous les couleurs choletaises. Cette fois, le meneur américain ne sera pas là. « Avec un seul étranger, on devrait logiquement perdre six ou sept passes et quatorze ou quinze points de moyenne, pronostique Eric Girard. Mais j'espère que l'on va y gagner sur le plan défensif, et de l'organisation. Un joueur comme Childress, sans aucunement remettre en cause ses nombreuses qualités, ne suffit pas à hausser le niveau général d'une équipe ».

Le collectif en avant

Par la force des choses, Eric Micoud effectuera donc son véritable retour aux affaires, après deux apparitions furtives à Antibes puis à Trévise. « On va le voir de plus en plus, précise l'entraîneur angevin. On repart vers un profil d'équipe plus en rapport avec celui de l'an dernier ». Cependant, subsiste pour cette première phase d'Euroligue un point de déséquilibre : la non-qualification de Stevenson. Narcisse Ewodo serait donc bien inspiré de rééditer, ce soir, sa remarquable prestation du match aller, ponctué notamment d'un retentissant 5 sur 5 au-delà de la ligne des 6, 25 m.

« Je pense que les joueurs savent



Aymeric Jeanneau, Jon Garavaglia, DeRon Hayes ou encore Cédric Miller ont écouté le discours d'Eric Girard : le PAOK présente quelques faiblesses, défensives notamment, dont il faudra profiter pour enregistrer un second succès en Euroligue.

que l'on peut tenir ce match, annonce sans ambages Eric Girard. Mais plutôt que d'assister, comme à l'aller, à un show de la part d'un ou deux joueurs, nous devons nous appuyer bien plus sur notre collectif ». Car si les Choletais abordent maintenant l'Euroligue en boitillant, ils n'en comptent pas moins jouer crânement leur chance, dès ce soir face à des Grecs peu en verve depuis le début de la saison, tant dans leur championnat que sur le plan continental. « On a toujours espoir de faire un très bon match, explique le technicien des Mauges. On attend maintenant de remporter notre deuxième victoire en Euroligue, même si l'on est un peu dans l'expectative : on n'a encore jamais vu jouer l'équipe sans Childress, et avec Micoud ». Ce dernier, s'il revient sans pression en l'absence de l'Américain, « Il sait bien qu'on ne sera pas regardant sur ses premières prestations » confie Girard, pourra également

s'appuyer sur un Aymeric Jeanneau d'une belle constance depuis le début de la saison. « Avec Dubos en attaque, il est pour l'instant le joueur le plus régulier de l'équipe », souligne même son entraîneur.

Les deux hommes, comme le reste de l'équipe, devront effectivement se montrer sous leur meilleur jour pour faire courber l'échine à des Grecs aux ressources quasi-inépuisables, emmenés par deux Américains, Victor Alexander et Bill Edwards, véritables leaders offensifs du groupe hellénique et bourreaux indiscutables des Choletais, le 29 septembre (50 points à eux deux). Eric Girard ne s'y trompe pas : « Si l'on arrive à contrôler au maximum leurs deux étrangers, on aura fait un grand pas. Même si le but du jeu sera bien sûr de marquer plus de paniers qu'eux, nous devons être particulièrement bons en défense ». C'est en effet sur un hermétisme sans faille que devront s'appuyer les Choletais pour se lan-

cer à l'assaut du panier grec. Rien d'utopique à cela : comme le souligne Eric Girard, « le PAOK présente quelques lacunes, sur lesquelles nous devons insister ». En défense notamment, véritable talon d'Achille des Grecs. Voilà de quoi mettre les Choletais d'attaque !

Christophe MAZOYER.

Ce soir (20 h 30) à la Meilleraie			
CHOLET BASKET		PAOK SALONIQUE	
4 Bardet	(2,00 m)	(1,98 m)	Coldebella 4
5 Bilon	(2,06 m)	(1,96 m)	Balogiannis 5
6 Jeanneau	(1,85 m)	(2,07 m)	Peral 6
7 Micoud	(1,85 m)	(2,08 m)	Alexander 7
8 Ewodo	(2,03 m)	(1,95 m)	Maslarinos 8
10 Dubos	(2,07 m)	(2,00 m)	Edwards 11
11 Gautier	(2,04 m)	(1,90 m)	Vetoulas 12
12 Hayes	(1,96 m)	(1,90 m)	Bazarewich 13
13 Garavaglia	(2,06 m)	(2,08 m)	Angelides 14
15 Miller	(2,10 m)	(2,06 m)	Yannoulis 15
Entraîneur Eric GIRARD			Entraîneur Petar SKANSKI

Cholet sans Childress

Cholet Basket - PAOK Salonique, ce soir à 20 h 30, en direct sur Pathé Sports.

C'est une formation choletaise amoindrie qui accueillera le PAOK Salonique, ce mercredi soir. Elle sera, en effet, privée du meneur américain Randolph Childress, blessé à l'épaule samedi dernier contre Pau et indisponible pour trois semaines. Il sera remplacé en championnat, dès le week-end prochain au Mans, par l'ex-Strasbourg Jarod Stevenson — sacré meilleur joueur de pro B l'an passé — qui n'est, en revanche, pas qualifié pour l'Euroleague.

Cholet-Basket affrontera donc les Grecs avec un seul joueur étranger (DeRon Hayes) tandis que Éric Micoud, tout juste de retour après une longue convalescence à la suite d'une rupture du tendon d'Achille en mai dernier, sera chargé de diriger la manœuvre.

« Nous sommes dans l'expectative », convient l'entraîneur

neur Éric Girard, qui espère néanmoins une seconde victoire sur la scène européenne après celle obtenue face à Belgrade. Il est vrai que lors du match aller les Choletais n'avaient pas démerité, en concédant une défaite honorable (83-76). « Ewodo et Childress avaient réussi un grand match, se souvient Girard. Cette fois-ci, nous devons nous montrer beaucoup plus collectifs, d'autant que le gain de ce match se jouera à mon avis en défense. »

Car dans le camp adverse, le duo US Alexander (2,08 m) -Edwards (2 m) tourne à plus de 32 points de moyenne par match, relayé par le Grec d'origine canadienne Yannoulis (2,06 m) crédité pour sa part de 11 points par rencontre en Euroleague. Voilà qui promet une rude bagarre sous les panneaux pour Miller et ses camarades !

Christophe GENDRY.

■ **Coupe Saporta : Chalon-sur-Saône - Amsterdam, 63-60.**

CHOLET - PAOK SALONIQUE

Avec Micoud mais privé de Childress, Cholet aborde sans pression son rendez-vous face au PAOK. Mais l'arrivée de l'ailier Stevenson pourrait ensuite changer bien des choses.

La double vie de Cholet

FINALEMENT, c'est peut-être en ayant à affronter l'adversité et ses mauvais coups que Cholet va être amené à se refaire une santé. Paradoxalement, la perte de son meneur US Randolph Childress, censément pièce maîtresse de l'édifice choletais, va peut-être ouvrir de nouveaux horizons à l'équipe des Mauges. Contraints en effet de disputer leurs quatre prochains matches d'Euroleague avec le seul DeRon Hayes, puisqu'il n'est pas possible de qualifier un autre renfort étranger avant la fin de la première phase, les Choletais, ainsi diminués, tout en ayant à cœur, devant leur public notamment, de faire bonne figure, sont déçagés de toute forme de pression sur le terrain européen. « Ça ne change pas vraiment notre approche de l'Euroleague, précise le coach Éric Girard, dans la mesure où notre objectif reste de jouer pour essayer de gagner, même si on n'a pas des résultats faramineux, mais, au-delà de ça, aujourd'hui on peut aussi, quand on n'est pas en mesure de gagner, y trouver une opportunité de travailler, d'économiser certains joueurs. Il y a aussi un objectif commun, qui est de

relancer Éric Micoud dans des matches où il n'aura pas de pression de résultat. »

Avec deux ailiers US

Face au PAOK Salonique, à qui les Choletais avaient causé bien du souci à l'aller, le meneur français, qui avait tourné à 11,4 points de moyenne en Pro A la saison passée, va donc faire une « vraie » rentrée. « C'est vrai que, quoiqu'il arrive, je sais que je vais jouer », se réjouit l'intéressé. « Jusque-là, que ce soit à Tréville, où Éric me fait rentrer quand on est à -20, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de match, ou contre Antibes où on est à +20, je n'ai pas vraiment joué de match compétitif... Là, en Euroleague, on n'a absolument aucune pression, alors même si je suis revenu un peu plus vite que prévu, on va faire ce qu'on peut. À l'entraînement je suis de mieux en mieux, avec Aymeric (Lesanne) on a retrouvés nos habitudes collectives, nos repères, même si c'est vrai que sur le plan offensif et défensif je suis moins rapide que l'an dernier », constate celui qui a si terriblement manqué à l'assise du jeu choletais. Car, ce n'est pas un mystère qu'Éric Girard

veut que Cholet hausse le ton : « Il est clair que je ne suis pas satisfait de la qualité de basket qu'on a actuellement, même sans Eric Micoud, même sans intérieurs dominants », lâche le coach. « On doit être capable d'avoir un fonds de jeu plus léché, plus collectif. Sans remettre en cause les qualités de Childress, il n'est pas obligatoirement le joueur dont on a besoin pour sortir de la phase où on est », analyse-t-il, en voulant comme preuve « ces quatre matches serrés qu'on a tous perdus dans le money-time, ce qui est quand même dommage quand on a un meneur américain. »

On l'aura compris, la convalescence de Childress (quatre-cinq semaines) et l'arrivée de l'ex-shooteur strasbourgeois Jarod Stevenson ont donné des idées à Cholet. Cet ailier, magnifique attaquant — qui avait score 31 points face à... Cholet en mai dernier lors de la finale de la Coupe de France — deuxième marqueur (21,4 points, à 55,3 %) et MVP de pro B, pourrait permettre à Cholet de revenir à une configuration avec deux fiers ailiers US comme l'an passé (Hayes, Howell). « Quand le coach m'a demandé si on devait

reprendre un meneur pour remplacer Randolph, je lui ai dit non », explique Éric Micoud. « Parce que je pense qu'avec Aymeric, qui peut donner vingt minutes, et moi, qui aurai juste besoin de sortir de temps en temps à cause de mon pied, on peut tenir la route. Stevenson, c'est un gros joueur ; il devrait nous apporter plus offensivement que David (Gautier) ou Narcisse (Ewodo). Il faut voir simplement comment il s'intégrera dans le collectif. De toute façon, pour nous, le vrai test ce sera samedi, avec lui, au Mans... », conclut-il, gourmand.

C'est bien ce qu'on avait cru deviner : la possibilité qui lui est aujourd'hui offerte de modifier sa structure de jeu ouvre à Cholet des envies d'une nouvelle vie. En fait, Cholet va mener une double vie pendant un mois : en Euroleague sans trop de soucis, en Championnat avec envie... Après, quant à Childress, Girard ne ferme aucune porte : « On verra, dans un mois tout est possible... »

Liliane TRÉVISAN

CE SOIR 20 H 30 À LA MEILLERAIE (en direct sur Eurosport)

Sans Childress

PAOK SALONIQUE

- Match aller. — PAOK - Cholet, 83-76
- Le cinq de base. — 4. Coldebella (1,98 m, 31 ans, arr. ITA) ; 11. Bazarevich (1,90 m, 34 ans, men. RUS-GRE) ; 12. Edwards (2 m, 28 ans, ail. USA) ; 14. Alexander (2,08 m, 30 ans, piv. USA) ; 15. Giannoulis (2,06 m, 22 ans, int.)
- Le banc. — 5. Nikolaidis (1,85 m, 25 ans, men.) ; 6. Vetsoulas (1,90 m, 26 ans, men.) ; 8. Maslamas (1,95 m, 25 ans, arr.) ; 9. Balogiannis (1,96 m, 28 ans, arr.) ; 10. Peral (2,07 m, 25 ans, ail.) ; 13. Angelidis (2,03 m, 30 ans, ail.)
- Entraîneur. — P. Stans (48 ans, 1^{er} saison, CRO)
- Leaders. — POINTS : Alexander (18), REBONDS : Alexander (9), PASSES : Coldebella (2,3), TROIS POINTS : Coldebella (7 sur 15, 43,8 %)
- Forces. — Une belle puissance intérieure, offensive notamment, grâce à l'impressionnant Alexander ; et un rebond efficace (32 en moyenne par match) où Edwards et Giannoulis apportent leur abattage. Le jeu polyvalent et percutant de l'ailier Bill Edwards, l'autre grosse menace offensive du PAOK. Une défense qui ne concède pas plus de 67 points par match.
- Faiblesses. — L'inconstance et le manque d'efficacité des arrières, pas toujours très créatifs et pas assez souvent déterminants, d'où un manque d'équilibre intérieur - extérieur. Les difficultés du shooteur Balogiannis, qui a du mal à retrouver ses sensations et sa rentabilité depuis son retour (après blessure)

CHOLET BASKET

- L'équipe. — 4. Bardet (2 m, 19 ans) ; 5. Bilon (2,06 m, 27 ans) ; 6. Jeanneau (1,85 m, 21 ans) ; 7. Micoud (1,85 m, 26 ans) ; 8. Ewodo (2,03 m, 27 ans) ; 10. Dubos (2,07 m, 22 ans) ; 11. Gautier (2,04 m, 19 ans) ; 12. Hayes (1,96 m, 29 ans, USA) ; 13. Garavaglia (2,07 m, 25 ans, USA-ITA) ; 15. C. Miller (2,10 m, 35 ans)
- Entraîneur. — Eric Girard (35 ans, 4^e saison)
- Absence. — Childress (luxation acromio-claviculaire de l'épaule)
- Leaders. — POINTS : Childress (16,2), REBONDS : Hayes (5,1), PASSES : Childress (5), TROIS POINTS : Ewodo (5 sur 12, 41,7 %)
- La clé. — À l'aller les Choletais avaient contraint le PAOK pendant trente-cinq minutes. Même sans pouvoir tenir Alexander ni Edwards, ils avaient bien coupé le reste du jeu grec, et trouvé de bons shoots en attaque. Sans Childress cette fois (26 pts à l'aller), c'est Micoud, un peu à court de compétition, qui aura les clés du jeu. Le challenge des Choletais, loin de toute pression, sera d'essayer de tenir le jeu intérieur du PAOK et limiter les deuxièmes chances, et de trouver le bon timing offensivement pour déstabiliser la défense grecque.

Arbitres : MM. Rems (SLO) et Belosevic (YUG).

L'Euroligue est véritablement surdimensionnée pour Cholet Basket. Hier soir à la Meilleraie, l'équipe des Mauges privée de Childress n'a pu soutenir la comparaison avec le PAOK Salonique

Le PAOK croque CB à belles dents

Balogiannis et Edwards en ont fait voir de toutes les couleurs à une équipe choletaise démunie sur tous les plans

Heureusement que personne ne s'attendait raisonnablement à autre chose, hier soir à la Meilleraie. Les Choletais ont été copieusement dominés par une formation qui n'eut pas à forcer son talent pour s'imposer largement, 48-66. Privée de l'apport d'un véritable scoreur, en l'absence de Childress ou un autre, et avec un DeRon Hayes sans impact offensif, l'équipe d'Eric Girard s'est retrouvée vite livrée à elle-même.

Ballottée aux deux bouts du terrain, la formation choletaise a pu légitimement se demander ce qu'elle fai-

Edwards a signé un royal 6/8 à 3 points

plus performantes. A tel point que l'entraîneur put livrer le fond de sa pensée en fin de soirée : « Il ne faut pas s'engager à la légère dans une telle compétition. Personnellement, à l'avenir, si l'occasion se représente un jour, j'y réfléchirai sérieusement ».

Cholet-Basket qui venait d'aligner dans son cinq de départ Eric Micoud, chargé d'éclairer le jeu, prit pourtant la rencontre dans le bon sens, avec ce premier panier de Garavaglia, venant défier Victor Alexander, 2-0. L'homme au «million de dollars par an» répliqua illico.

CB fait illusion

Le fait de bien couper les actions du super-pivot du PAOK constitua la seule satisfaction de la soirée pour CB. La puissance du jeu intérieur grec était contenue, mais les Choletais par leurs propres maladresses aux tirs (1/9 en six minutes) se battaient avec une épée de carton, 5-11

(8%). Toutes ces balles récupérées par la formation d'Eric Girard, mais systématiquement gaspillées par défaut de maîtrise dans l'instant suivant, n'empêchaient toutefois pas Cholet-Basket de connaître sa meilleure période. Avec Jeanneau à la «mène», ayant relayé Eric Micoud, l'équipe locale revint sur les talons du PAOK, 11-11 (9%), puis lui brula la politesse 20-16 (14%).

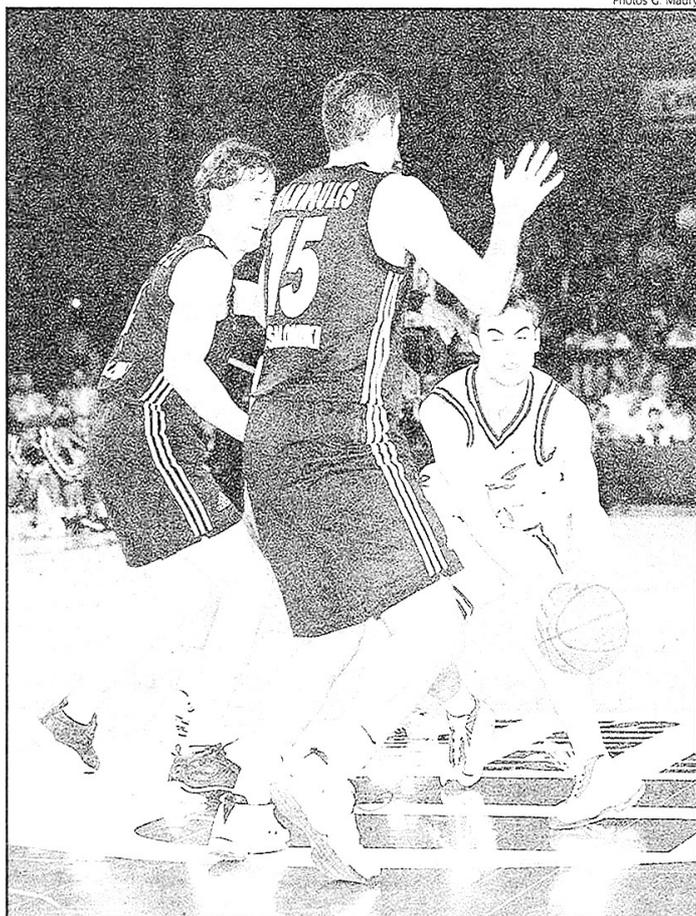
La belle poussée impulsée par Gautier eut son pendant désastreux sous la forme de nouvelles balles perdues. Le PAOK exploita immédiatement les dons qu'on lui faisait pour placer un 13-2 qui laissa CB sur place, avec dix points de retard au repos: 22-32.

L'équipe d'Eric Girard pouvait se satisfaire d'avoir un peu contenu Coldebella (l'Italien aux 130 sélections nationales) et ses copains en défense, mais affichait un peu engageant 38 % d'adresse dans ses vingt premières minutes.

Une différence énorme

Le premier panier primé de DeRon Hayes laissa planer un espoir à la reprise où Cholet revint à neuf longueurs, 27-36. C'est un garçon sorti du banc du PAOK qui fit goûter la différence aux Choletais. Aucun point en première, cinq paniers en seconde dont un 3/6 à trois points, Balogiannis fut le pendant de l'ex-coéquipier de Rigauveau au Kinder, Edwards avec ses 6/8 à trois points.

Les Choletais n'avaient rien à opposer de semblable avec un total de 2/12 à trois points ! Résultat l'écart se creusa de manière inexorable, 30-49 (27%) puis 38-58 (34%). Faute d'une «scoring-machine» qui aurait pu donner le change, Cholet-Basket en était réduit à transformer son



Jeanneau et les Choletais impuissants face à la muraille grecque

match d'Euroligue en séance d'entraînement. Les seconds couteaux eurent une part de temps de jeu, et purent apprécier de près le talent de leurs opposants. Un peu comme ces apprentis footballeurs tout heureux d'échanger quelques passes avec des pros à l'entraînement. Sortis du match depuis belle lurette, les Choletais arrondirent les angles un peu durs de l'échec en passant pour finir un 6-0 sans signification, et sans autre intérêt que de terminer à dix-

huit longueurs seulement d'une équipe du PAOK qui avait passé une très confortable soirée : 48-66.

Pierre-Maurice Barbaud

EUROLIGUE - A

Cholet Basket - PAOK Salonique 48 - 66
Trévise - FC Barcelone -
ER Belgrade - CSK Moscou -

CLASSEMENT	Pts	J	G	P
1 - FC Barcelone.....	11	6	5	1
2 - PAOK Salonique ...	11	7	4	3
3 - Trévise	10	6	4	2
4 - CSK Moscou	10	6	4	2
5 - Cholet Basket ...	8	7	1	6
6 - ER Belgrade	7	6	1	5



David Gautier, l'un des rares Choletais à avoir tiré son épingle du jeu

CHOLET BASKET 48 (22)										PAOK SALONIQUE 66 (32)									
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd				Ev.			JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd				Ev.
				Off.	Def.	Ass.	Min.								Off.	Def.	Ass.	Min.	
Bardet	-	0/2	-	-	1	-	3'	-1		COLDEBELLA	3	1/5	-	-	1	9	37'	11	
Bilon	-	-	-	-	2	-	9'	2		VETOULAS	2	0/3	2/2	-	-	3	10'	-	
Jeanneau	8	4/5	-	-	1	5	24'	10		Maslarinos	-	0/1	-	-	-	6'	-1		
MICOUD	2	1/5	-	1	1	2	19'	1		Balogiannis	13	5/9	-	-	2	27'	14		
EWODO	1	0/1	1/2	-	2	1	18'	-		Peral	8	3/3	2/4	-	1	14'	7		
DUBOS	4	2/4	0/1	1	2	-	25'	3		EDWARDS	24	9/12	-	-	5	3	40'	28	
Gautier	13	5/7	3/4	-	1	1	26'	13		Angelidia	4	2/3	-	-	2	0	10'	4	
HAYES	5	2/9	-	-	1	-	31'	-2		ALEXANDER	8	4/7	-	1	2	1	31'	7	
GARAVAGLIA	2	1/3	-	1	3	1	2'	4		GIANNOULIS	4	2/3	-	-	5	1	25'	7	
C. Miller	13	5/8	2/2	2	-	2	13'	14		Equipe	-	-	-	3	2	-	5		
TOTAUX	48	20/44	6/9	5	16	12	200'	46		TOTAUX	66	26/46	4/6	4	20	19	200'	82	

TIRS à 3 PTS : 2/12 (Micoud 0/3, Ewodo 0/1, Dubos 0/1, Gautier 0/1, Hayes 1/2, Miller 1/3)

FAUTES : 16

ELIMINÉ(S) : -

CONTRE(S) : 1 (Gautier)

BALLES PERDUES : 16 (Jeanneau, 3)

INTERCEPTIONS : 7 (Gautier, 2)

•Plus gros écarts : +4 CB (20-16, 14*) + 24 PAOK (40-64, 37*)

•Evolution du score : 3-9 (7*), 13-13 (10*), 20-16 (14*), 30-39 (24*), 32-49 (27*), 40-64 (37*)

•Arbitres : MM. REMS (Slovénie) et Belosevic (Yougoslavie)

•Spectateurs : 3.500

TIRS à 3 PTS : 10/22 (Coldebella 1/5, Vetoulas 0/2, Maslarinos 0/1, Balogiannis 3/6, Edwards 6/8)

FAUTES : 14

ELIMINÉ(S) : -

CONTRE(S) : -

BALLES PERDUES : 12

INTERCEPTIONS : 7 (Balogiannis 3)

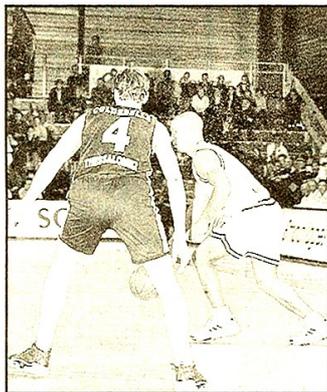
Le retour manqué de Micoud

A l'occasion de son grand retour dans une Meilleraie qui n'avait d'yeux que pour lui, Eric Micoud est tombé de haut hier soir face au PAOK

Les choses n'avaient pourtant pas trop mal commencé pour le meilleur joueur choletais de la saison dernière. Les supporters, qui l'avaient laissé bien mal en point sur le parquet de Bercy en mai dernier, ont même sans doute eu l'impression de retrouver celui qui leur avait donné tant et tant d'émotions lors d'une saison 1998/1999 mémorable. Le même regard perçant, la même volonté d'aller de l'avant et de mettre l'équipe en mouvement. Seul le tir reste encore un peu en retrait.

Le premier ne fut pas vraiment une réussite (3*). Le second, lâché à trois points quelques minutes plus tard, se rapprocha de la cible (5*). Le troisième tentative, pourtant décochée en total déséquilibre, fut la bonne (5-9 à la 7*). Mais rien de plus à ajouter au rayon des satisfactions.

« Physiquement, les choses évoluent plutôt dans le bon sens. Même si je ne suis pas encore au top, loin de là, je sens que tout rentre dans l'ordre. J'ai avant tout besoin de temps et de travail pour récupérer toutes mes capacités de vitesse. Ce soir encore, les fautes que j'ai prises m'ont bien confirmé que j'étais encore beaucoup trop lent défensivement. Collectivement aussi, je dois m'adapter à un groupe qui avait appris à jouer avec Randolph. Or je n'ai



Par la force des choses, le retour d'Eric Micoud a été des plus discrets

pas du tout le même jeu que lui... ».

En ce qui concerne le match en lui-même, « p'tit Rico » a aussi démontré qu'il n'avait rien perdu de son franc-parler, faisant ainsi écho aux sifflets qui dégringolèrent des gradins de la Meilleraie, sitôt la parodie de basket achevée.

« Je pensais tout de même que l'on allait montrer autre chose, expliquait-il après coup, visiblement très déçu. A part Aymeric (Jeanneau) qui sort son match, personne n'a vraiment été en mesure de réagir. Nous étions tous absents. Comme le collectif d'ailleurs ».

Franck PERROI

Eric Girard : «Ce match ne nous a pas servi»

Petar Skansi (Entraîneur du PAOK Salonique) : «Avec un joueur américain, blessé, en moins et peu de temps pour préparer dans cet état son match, Cholet-Basket ne pouvait aller plus loin. Ce fut apparemment facile pour nous, mais il était important de bien défendre. Nous voulions conserver au moins notre quatrième place qui nous intéresse plus pour la suite de la compétition que la seconde ou la troisième, à défaut de pouvoir récupérer la première. Cholet a bien défendu également sur Alexander, mais n'était pas armé pour contrer l'ensemble de mon équipe».

Eric Girard (Entraîneur de Cholet-Basket) : «Avec un joueur majeur en moins, et un autre sans son rendement espéré, c'était mission impossible. L'écart entre les deux formations est immense, et donne à réfléchir, dans une compétition comme l'Euroleague. Nous avons exécuté une bonne chose, les trappes prévues sur Alexander. Pour le reste, nous nous sommes écrasés contre un mur. Cela ne nous a pas du tout servi avant de prendre la direction du Mans pour le derby».

Aymeric Jeanneau (Cholet Basket) : «C'est une véritable humiliation, jamais on ne doit prendre 20 points ce soir même contre Salonique. Le plus grave, c'est que nous n'avons pas été capables de réagir collectivement comme individuellement, un peu comme si l'équipe n'avait pas

d'âme. Maintenant, il faut essayer de positiver et de rebondir face au Mans, mais après une telle déroute nous n'abordons pas ce rendez-vous de la meilleure des façons. Tout le monde doit maintenant se remettre en cause en espérant également que l'arrivée de Jarod dans le groupe nous facilite la tâche».

David Gautier (Cholet Basket) : «Avec un seul Américain, notre objectif était de travailler notre collectif ce soir en attendant l'arrivée de Jarod face au Mans. Cela n'explique pas la défaite de ce soir mais il faut maintenant songer à l'avenir. A l'entraînement, depuis deux ou trois jours, tout le monde a l'impression que les choses vont mieux. A nous de redresser la tête et de confirmer tout cela samedi face au Mans. Si nous tenons le choc pendant les cinq premières minutes, nous aurons les moyens de réaliser quelque chose d'intéressant».

Fabien Dubos (Cholet Basket) : «On est beaucoup trop irréguliers pour espérer faire de grandes choses pour le moment. D'un match à l'autre, on ne sait pas vraiment ce que va donner l'équipe, et j'ai bien peur que cela ne dure pendant un bon bout de temps. SAUF si la nouvelle configuration de l'équipe, avec l'intégration de Jarod, prend rapidement. En tout cas, nous n'avons vraiment pas préparé le derby dans les meilleures conditions».

Les Grecs ont été échaudés

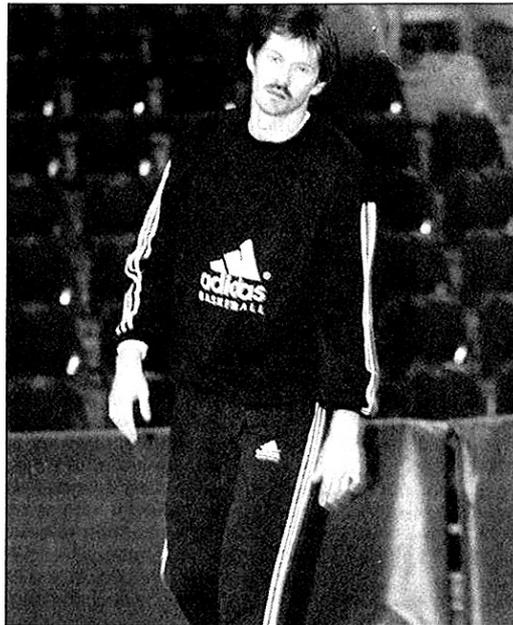
Le PAOK Salonique n'a guère droit à l'erreur. Les Grecs, vainqueurs de justesse à l'aller (83-76), doivent impérativement s'imposer à la Meilleraie pour préserver quelques chances de survie en Euroligue.

Le PAOK Salonique quatrième de sa poule d'Euroligue : le constat semble presque déplacé au regard du passé du club, et de sa kyrielle de stars. Aussi étonnante soit-elle, la prestation des Grecs ne leur permet pas d'intégrer le tiercé de tête. Le niveau général du groupe, qui compte notamment Barcelone, Trévise et le CSKA Moscou, explique sans doute, cette relative contre-performance.

Tout n'est pourtant pas perdu pour les troupes de Petar Skansi, à condition de passer l'épreuve choletaise dès ce soir, sous peine d'hypothéquer lourdement l'avenir du club sur l'échiquier européen. **« C'est un match d'une extrême importance pour nous, prévient immédiatement l'entraîneur du PAOK. C'est dans les rencontres contre l'Étoile Rouge de Belgrade et Cholet que nous devons prendre un maximum de points, pour pouvoir décrocher notre qualification pour la suite ».** Les Grecs ont déjà rempli une partie de leur mission en atomisant littéralement l'Étoile Rouge (82 - 53), recollant du même coup au CSKA et au Benetton. Les intouchables et invincibles Barcelonais restent eux, loin devant.

La leçon est apprise

Toute prestigieuse qu'elle soit, la formation hellénique arrive dans les Mauges sans trompette ni tambour. Il est vrai qu'elle a été



Serguei Bazarevich et ses équipiers livreront à Cholet un match déterminant pour la suite de leur prestation en Euroligue.

échaudée par le groupe d'Eric Girard, lors du match aller. La victoire fut empoché d'extrême justesse (83 - 76) grâce à la baisse de régime de Dubos et ses compères dans les dernières minutes.

« Les Choletais ont très bien joué à Salonique et ce sera à nouveau un match difficile pour nous, ici, reconnaît Petar Skansi. Mais je pense que nous serons plus à même de leur créer des soucis maintenant : à l'époque, l'équipe était encore en phase de construction. Nous étions passés complètement à côté de notre sujet en défense ». La formation de Thessalonique semble pourtant connaître encore

quelques soucis dans ce secteur. Bazarevich et ses équipiers ont concédé 11 points (57-68) à un autre géant grec, le Panathinaïkos, en championnat le week-end dernier. Reste que ce résultat est à relativiser : le club de la capitale grecque, vaincu, fait figure de rouleau compresseur en tête du championnat local.

Le PAOK détient pourtant, lui aussi, de sérieux arguments. À commencer par sa paire étrangère. Le duo formé de Viktor Alexander et Bill Edwards, respectivement recrutés au Maccabi Tel-Aviv et au Kinder Bologne, constitue la cheville ouvrière du collectif grec. L'un et

l'autre sont les principaux artisans des différents succès du PAOK, y compris face aux Choletais. Parfaitement relayés par Claudio Cordebella à l'extérieur et Yannis Yannoulis à l'intérieur, les deux Américains représenteront le principal danger pour Cholet, particulièrement Alexander, qui tourne à 18 points de moyenne et pointe en deuxième position des rebondeurs d'Euroligue avec 9, 5 prises de balle par match européen, juste devant Edwards (7^e avec 8, 4 prises). La suprématie dans les airs pourrait donc bien s'avérer déterminante, ce soir.

Ch. M.

En direct de la Meilleraie

◆ **Cholet et le PAOK Salonique en Euroligue** : 1^{re} journée (23 septembre 1999) : Cholet - Trévise, 64-73 ; ER Belgrade - PAOK Salonique, 65-64. 2^e journée (29 septembre 1999) : PAOK Salonique - Cholet, 83-76. 3^e journée (6 octobre 1999) : Cholet - Barcelone, 70-77 ; PAOK Salonique - CSKA Moscou, 83-63. 4^e journée (21 octobre 1999) : CSKA Moscou - Cholet, 74-54 ; Trévise - PAOK Salonique, 69-66. 5^e journée (28 octobre 1999) : Cholet - ER Belgrade, 69-59 ; Barcelone - PAOK Salonique, 76-55. 6^e journée (3 novembre 1999) : Trévise - Cholet, 73-57 ; PAOK Salonique - ER Belgrade, 82-53.

◆ **Le classement actuel** : 1. Barcelone, 11 points (5 victoires, 1 défaite) ; 2. ex-aequo. CSKA Moscou et Trévise, 10 points (4 victoires, 2 défaites) ; 4. PAOK Salonique, 9 points (3 victoires, 3 défaites) ; 5. ex-aequo. Cholet et ER Belgrade, 7 points (1 victoire, 5 défaites).

◆ **Stevenson opérationnel** : La nouvelle recrue choletaise a participé à l'entraînement dès hier matin. L'ailier américain, qui a dîné dès son arrivée, lundi soir, en compagnie d'Eric Girard et Tom Becker a pris connaissance à cette occasion des différents systèmes choletais. **« Dès mardi matin, il les avait en partie assimilés »**, se réjouit l'entraîneur des Mauges. Jarod Stevenson assistera en spectateur à la rencontre face au PAOK Salonique. **« Voir un match est bien plus instructif qu'un entraînement**, souligne à ce sujet Eric Girard. **C'est important puisque, sauf problème administratif peu probable, il sera qualifié pour le match au Mans, samedi soir ».**

Jarod Stevenson assistera en spectateur à la rencontre face au PAOK.



Euroligue : une accélération de Salonique et Cholet craque (48-66)

A armes trop inégales

Cholet et Salonique ne tiraient pas dans la même catégorie, hier soir, à la Meilleraie. Les Choletais firent illusion un petit quart d'heure, avant de laisser le champ libre à l'impressionnante armada hellène. Pourtant les Choletais n'avaient concédé que 7 points en Grèce. Cette fois l'addition a été autrement salée.

C'est en déroulant que les basketteurs de Petar Skansi ont signé la plus facile des victoires, hier, face à une équipe choletaise totalement hors sujet. « Il ne faut pas s'engager à la légère dans une telle compétition, lança visiblement désappointé, Éric Girard, à l'issue de la rencontre. A l'avenir, pour ce qui me concerne, j'y réfléchirai. » L'entraîneur choletais voulait signifier, que dans le contexte de l'heure, il ne disposait pas des moyens suffisants pour faire, ne serait-ce que figure honorable. Privés de Randolph Childress (26 points à l'aller), et dans l'obligation de composer avec un DeRon Hayes, totalement hors sujet (2 tirs sur 9), les basketteurs des Mauges allaient être des proies faciles pour les Eddwards, et Balogiannis après le repos. Alors que depuis longtemps, Petar Skansi avait donné une chance à son banc, les Grecs naviguaient avec un avantage de 24 points (40-64) à trois minutes du terme.

L'entraîneur du PAOK n'allait pas accabler son faible adversaire de la soirée : « Il est clair que l'absence de Childress leur a causé un handicap insurmontable. Mais il ne faut pas croire qu'en première mi-temps, ce fut aussi facile que cela. Nous avons été obligés de serrer notre défense. Et puis, les Choletais ont bien défendu sur Alexander. Par contre j'ai été surpris par leur manque d'agressivité, une fois que nous ayons pris un avantage intéressant. » Une nouvelle fois, le criard manque de shooteurs de CB aura été mis en évidence. « Après tout, constata quand même Éric Girard, Salonique ne termine qu'à 66 points. Mais le basket demeure un jeu, c'est aussi simple que cela, où il faut aussi être capable de marquer des points ».

Un inquiétant renoncement

Privés de munitions, trouvant pourtant des positions de shoots mais ne les exploitant pas, les Choletais allaient être condamnés à subir. Ce fut un long chemin de croix. Le doute s'étant instauré, la confiance perdue, ce sont des garçons sans âme et résignés qui bouclèrent une rencontre, on ne sait trop comment. Pourtant, Miller, en début de rencontre tenta de créer une mini-révolte. De trop courte durée. Jeanneau, irréprochable, et Gautier propulsèrent les Choletais devant (20-16 à



Deron Hayes, auteur de cinq points, n'a pas été en verve lors de cette rencontre à oublier.

la 13'). Mais comme s'ils avaient évolué en surrégime, Salonique leur asséna un cinglant 15-2, juste avant la pause. Un seul panier de Hayes, le premier de l'Américain, ne donnant pas le change, il va de soi (22-31 à la mi-temps). Si au rebond, C.B. avait souvent surpris les Grecs, le seul tir primé sur 8 tentatives, ne soutenait pas la comparaison avec les 4 réalisations de Salonique.

Le second acte allait être de la même veine que cette fin de mi-temps calamiteuse. Alexander et plus encore Belogiannis (3 tirs sur 4 à 3

points) devaient « tuer » la rencontre bien avant l'heure.

Tout ce beau monde fit rentrer ses remplaçants. Mais le scénario initial ne fut pas dérogé un seul instant. Au point que le score prit des proportions inquiétantes. Fabien Dubos dut attendre la 31' pour marquer son premier panier. Et le reste ne fut qu'une aimable formalité pour des Grecs, appliqués, et totalement libérés. « Je me demande si nous pourrions trouver quelques enseignements positifs, à l'issue d'une telle soirée. Certes Micoud a pu jouer une vingtaine de minutes, rappela Éric Girard,

mais pour le reste, je me demande si ce genre de confrontation n'est pas propice à nous déstabiliser en championnat. » Non pas que les Choletais aient touché le fond, hier soir, mais ils ont lutté à armes inégales. Face à une équipe qui n'éprouva pas le besoin de faire rentrer Bazarevitch. Pourtant, cette formation grecque n'était que quatrième de cette poule et n'est pas de la dimension du Pana ou de l'Olympiakos. Bon courage, quand même, pour la suite de la compétition.

Alain BOUÉDEC

	Temps	Pts	Ttol	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
CHOLET : 48	Bardet	3'			0/1	0/1				1					-1
	Billon	10'						2		2					2
	Jeanneau	24'	8	4/5	80		4/5			1	1		3	5	10
	Micoud	20'	2	1/5	20	0/3	1/2		3		2		1	2	1
	Ewodo	19'	1	0/1		0/1		1/2	2	2	2	1	3	1	
	Dubos	26'	4	2/4	50	0/1	2/3	0/1	1	1	3	1	2		3
	Gautier	26'	13	5/7	71	0/1	5/6	3/4	2	4	1	2	1	2	13
	Hays	32'	5	2/9	22	1/2	1/7		2	1	1	1	2		-2
	Garavaglia	23'	2	1/3	33		1/3		1		4	1	2	1	4
	Miller	23'	13	5/8	63	1/3	4/5	2/2	3	4	2	1	1	2	14
	TOTAL	200'	48	20/44	45	2/12	18/32	6/9	16	13	21	7	1	16	12
SALONIQUE : 66	Coldebella	38'	3	1/5	20	1/5			2	1	1	3	1	9	11
	Vetoulas	10'	2	0/3		0/2	0/1	2/2	1	2			2	3	0
	Maslarinos	6'		0/1		0/1									-1
	Balogianni	28'	13	5/9	56	3/6	2/3		3	1	2	3	2	2	14
	Peral	14'	8	3/3	100		3/3	2/4	1	4	1				7
	Edwards	40'	24	9/12	75	6/8	3/4			1	5	1	2	3	28
	Angelidis	10'	4	2/3	67		2/3		1		2		1		4
	Alexander	31'	8	4/7	57		4/7		2	6	3		2	1	7
	Giannoulis	26'	4	2/3	67		2/3		4	1	5		2	1	7
	TOTAL	200'	66	26/46	57	10/22	16/24	4/6	14	16	24	7	12	19	82

Arbitres : M. Rems et Belosevic

Cholet impuissant

Diminuée, et trahie par le rendement de joueurs majeurs, l'équipe des Mauges n'a jamais pu contester la supériorité du PAOK.

De notre envoyée spéciale à Cholet,
Liliane TREVISAN

EN voyant, à l'abord de la 12^e minute, Petar Skansi rappeler sur le banc son pivot Alexander, crédité alors de deux maigres points, alors que les Choletais venaient de creuser un léger avantage (19-16), on pouvait penser que Cholet était en voie de s'installer dans son match.

Vigilante sur sa ligne de fond, avec des aides réactives, la défense choletaise avait bien écoeuré les velléités offensives de l'intérieur grec, son bourreau au match aller. D'autant que les Choletais avaient eu le mérite de revenir dans un match où ils peinaient à trouver une cohérence collective en attaque.

Avec un Micoud diminué et un Deron Hayes (1/6 en première période) en panne d'adresse, Cholet manquait un peu de solutions. Il faudra l'agressivité offensive de Gautier, et un Miller prenant ses responsabi-

tés (6 points en trois minutes, qui offraient à Cholet sa première égalité, 11-11 à la 8^e) pour que les Choletais retrouvent rythme et fluidité pour se remettre d'un 7-0 initial (3-9 à la 6^e).

Mais une série de balles perdues en attaque (dont deux bonifiées par un Peral dominateur sur les intérieurs choletais) remettait le PAOK sur les rails, lui offrant un break dont il ne se privait pas (8-0, de 22-24 à 22-32 à la 19^e). Cholet, avec une réussite en berne à la pause (38%) et un peu en déficit sur son aile, n'était pas au mieux.

Le PAOK travaille ses gammes

On savait bien avant ce match que la marge de manoeuvre choletaise serait extrêmement réduite. Et la deuxième période ne fit que confirmer l'ampleur de ce qui était une mission impossible pour Cholet. D'autant que Balogiannis, à côté de la plaque en

première mi-temps et quelque peu oublié de la défense choletaise, s'ébrouait soudain joyeusement à l'extérieur : les 8 points en six minutes du shooteur international du PAOK (dont 2/2 à 3 pts), bien relayé par Edwards derrière la ligne des 6,25 m, sonnaient l'hallali (30-44 à la 25^e).

Le PAOK se régalaît et travaillait ses gammes, Skansi choisissant même de se priver de Bazarevitch. « J'ai voulu jouer sans meneur pour travailler avec un cinq défensif, » faisait remarquer le coach croate dans les vestiaires. Là où le PAOK s'autorisait donc quelques séquences de travail, Cholet, malgré sa bonne volonté, ne trouvait que Gautier et Miller, auteurs de 11 des 14 points marqués par leur équipe en dix minutes (36-51 à la 30^e).

Hayes était toujours aux abonnés absents, Garavaglia avait disparu de la circulation. Bref, Cholet n'avait plus rien à attendre de ce match, une défaite presque annoncée et consentie laissant le PAOK conforter sa

quatrième place dans ce groupe A. Eric Girard, lui, préférait considérer que « ce match resitue les objectifs et les moyens qui sont les nôtres en Euroleague », notant tout de même « qu'avoir tenu le PAOK à 66 points, ce n'est pas si mal. Mais quand on n'arrive pas à trouver DeRon Hayes sur un match comme ça, avec un Américain en moins, ça fait tout de suite vingt points à l'arrivée... L'écart entre les deux équipes est immense... »

Le coach choletais n'a pas caché non plus son impatience de voir enfin à l'oeuvre Stevenson, « ce scoreur qui devrait pouvoir enfin libérer les autres ». On gage en effet que le match face au Mans samedi était plus une priorité pour Cholet que le PAOK. Il n'empêche, même avec Stevenson, il faudra montrer plus d'esprit de révolte qu'hier soir pour espérer faire un coup à Antares. Car là, il ne sera pas question de se réfugier dans le confort d'une certaine passivité européenne.

Cholet 48						PAOK Salonique 66							
Min.	Pts	Tirs	L.f.	R.o.-R.d.	P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.f.	R.o.-R.d.	P.d.		
Bardet	2	0	0/2	-	0-1	COLDEBELLA	37	3	1/5	-	0-1	9	
Bilon	9	-	-	-	0-2	VETOULAS	10	2	0/3	2/2	-	3	
Jeanneau	24	8	4/5	-	0-1	Maslarinos	5	0	0/1	-	-	-	
MICOUUD	20	2	1/5	-	1-1	Balogiannis	27	13	5/9	-	0-2	2	
EWODO	18	1	0/1	1/2	0-2	Peral	14	8	3/3	2/4	0-1	-	
DUBOS	25	4	2/4	0/1	1-2	Bazarevitch	-	-	-	-	-	-	
Gautier	26	13	5/7	3/4	0-1	EDWARDS	40	24	9/12	-	0-5	3	
HAYES	31	5	2/9	-	0-1	Angelidis	10	4	2/3	-	0-2	-	
GARAVAGLIA	22	2	1/3	-	1-3	ALEXANDER	31	8	4/7	-	1-2	1	
Miller	23	13	5/8	2/2	2-0	GIANNOULIS	26	4	2/3	-	0-5	1	
TOTAL	200	48	20/44	6/9	5-16	12	TOTAL	200	66	26/46	4/6	4-20	19
Entraîneur : E. Girard						Entraîneur : P. Skansi							

CHOLET - PAOK SALONIQUE 48-66 (22-32)

Arbitres : MM. Rems (SLO) et Belosevic (YUG). 3000 spectateurs environ.

CHOLET. — 3 pts : 2/12 (Bardet 0/1, Micoud 0/3, Ewodo 0/1, Dubos 0/1, Gautier 0/1, Hayes 1/2, Miller 1/3). Fautes : 16. Contre : 1. Balles perdues : 16. Interceptions : 7.

PAOK. — 3 points : 10/22 (Coldebella 1/5, Vetoulas 0/2, Maslarinos 0/1, Balogiannis 3/6, Edwards 6/8). Fautes : 14. Contre : 0. Balles perdues : 12. Interceptions : 7.

● Plus gros écarts. — Cholet : + 4 (20-16, 13^e) ; PAOK : + 24 (40-64, 36^e ; 42-66, 37^e).

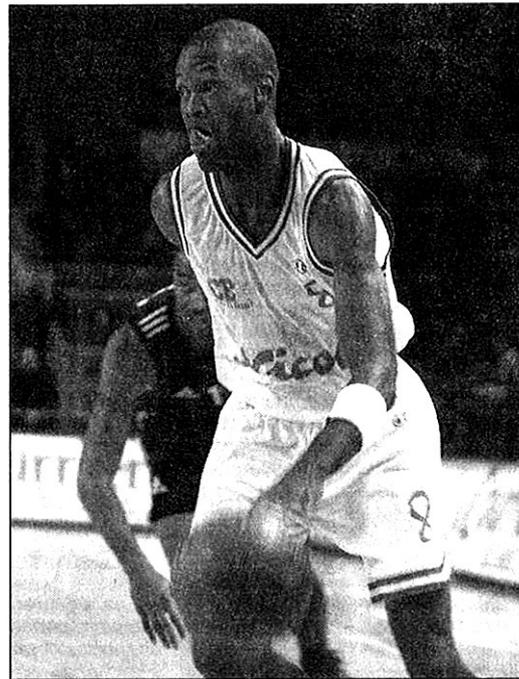
● Evolution du score : 3-5 (3^e), 5-11 (7^e), 25-13 (10^e), 20-19 (13^e), 20-24 (15^e), 22-29 (18^e), 27-39 (23^e), 30-44 (25^e), 32-49 (27^e), 36-53 (30^e), 40-58 (33^e), 40-61 (36^e).



Garavaglia est apparu lui aussi, en demi-teinte.

Photos
Frédéric
Girou

Comme tous les Choletais, Ewodo a passé une soirée difficile



♦ **David Gautier** : «Les sifflets de fin de match ont été durs à entendre : on jouait avec un seul Américain. On n'a pas pris cette rencontre comme une obligation de gagner mais comme une obligation de bien jouer. D'ailleurs, on a retrouvé quelques actions collectives que l'on voyait les années précédentes. On ne se repose pas sur deux joueurs mais sur cinq ou six. Maintenant, Stevenson va forcément nous apporter quelque chose, dès samedi au Mans.»

♦ **Aymeric Jeanneau** : «Ce match n'est pas à oublier. Il doit nous servir de leçon pour l'avenir. On s'est fait humilier et maintenant on doit réagir. Certes, il s'agissait du PAOK, mais ce n'est pas la meilleure équipe d'Europe. Il faut que l'on arrive à réagir en équipe. On a joué sans Childress et il faut donc que l'on se retrouve sur le terrain. Par ailleurs, toutes ces balles perdues sont la faute de chacun d'entre nous car tout le monde a fait des fautes ce soir. C'est nous qui leur donnons le match. Au Mans, Stevenson nous apportera un énorme plus au shoot extérieur. Ce soir, l'équipe n'avait pas d'âme. C'est dangereux, sans âme on peut prendre 20 points contre n'importe qui. On doit se ressaisir.»

♦ **Fabien Dubos** : «Ce soir, on est passé complètement à côté du sujet. Ça n'a pas simplifié les choses, d'autant que Salonique a fait un bon match. Nous on connaît des rencontres où l'on est bien, d'autres non. Nous sommes assez irréguliers. En plus, face au PAOK, on doutait. Maintenant, nous ne devons plus nous poser de questions, dès samedi au Mans. Nous n'avons rien à perdre et tout à gagner.»

♦ **Eric Micoud** : «Je pensais que nous allions montrer un visage plus intéressant. Nous étions un peu tous absents, individuellement et le collectif n'a pas permis de rattraper toutes ces erreurs. En ce que me concerne, j'ai pris deux ou trois fautes assez rapidement parce que je suis encore un peu plus lent qu'avant. Ma cheville a commencé à m'élaner en milieu de match. J'ai alors choisi de lever le pied et de sortir. Il va me falloir encore un peu de temps. De plus, je n'ai pas du tout le même jeu que Childress. Il va donc falloir que l'équipe et moi nous réapprenions à jouer ensemble.»

♦ **Ewodo Pya**. L'ailier choletais est l'heureux papa, depuis hier, d'un petit Matisse qu'il s'est fort naturellement empressé d'aller rejoindre à l'issue de la rencontre.

♦ **Triste anniversaire pour Dubos**. L'intérieur de Cholet Basket, qui fêtait ses 22 ans hier, aura connu un anniversaire au goût amer, ponctué par l'une des plus lourdes défaites de son équipe cette saison. «J'aurais espéré mieux», soupirait-il à la fin du match.

♦ **Le Mans Cholet en direct du Smash**. La rencontre qui opposera, samedi, à 20 h 30, Le Mans à Cholet Basket, et diffusée en direct au Pathé Sport, sera retransmise sur écran géant au Smash.



Micoud et Vertoulas n'ont pas eu le rendement habituel.